

L'OBSERVATEUR



Nadège Loxol

# L'Observateur

*Xochitl*

*Roman*

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :  
Éditions Persée – Centre Chester Carlson  
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,  
44980 Sainte-Luce-sur-Loire  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

**D**u jus gluant et bleu dégouлина du coin de sa bouche lorsqu'il croqua dans le stylommatophore. Il adorait le bruit d'éclatement qu'ils produisaient surtout quand ils étaient bien grassouillets.

L'Observateur s'essuya machinalement le coin des lèvres et se lécha le doigt. Décidemment, il s'agissait bien de sa friandise préférée !

Tout en satisfaisant sa gourmandise, il ne quittait pas des yeux le sable devant lui. Il attendait que les chavernes sortent de leur trou. Il suivait cette famille depuis une cinquantaine d'années 108-V. Une fois par an environ, il revenait et il était heureux de voir que l'Orbe de Vie qu'il avait déposé ici commençait à cultiver quelque chose de beau.

Les chavernes se déplaçaient de trous en trous dans le désert de verre de la dimension 108-V. Ils étaient une petite centaine maintenant. D'ailleurs, le terme de « famille » n'était plus vraiment d'actualité. L'emploi du mot « tribu » semblait plus approprié.

L'Observateur enfila son gant de cuir usé par le temps et sorti de sa besace son carnet de route. Il fit glisser un crayon de sa manche et nota consciencieusement toutes les nouveautés qu'il avait remarquées depuis son arrivée.

Enfin les éclaireurs chavernes se montrèrent. Ils étaient aux nombres de trois. Ils avaient fabriqué des sortes de lances entièrement taillées dans le verre. Leurs doubles pointes brillaient dans l'éclat des rayons solaires. La dimension 108-V n'avait absolument rien de propice au développement d'une espèce de vie complexe. Avant que l'Observateur n'y dépose un Orbe de Vie Améliorée, seuls vivaient ici de gros insectes aux dents pointues qui broyaient du verre toute la nuit. Le jour, ils restaient immobiles dans une sorte de sommeil fiévreux.

L'Observateur leur avait pourtant laissé une chance d'évoluer. Mais rien n'y faisait, aucune de ses tentatives ne les fit changer. Ils restaient là, impassibles, broyant et digérant le verre de leur monde. La matière entrait par la cavité buccale et ressortait telle quelle de l'autre côté !

Alors l'Observateur modifia le premier Orbe qui avait créé cette dimension. Puis, il finit par le remplacer par un Orbe de son cru qu'il avait longtemps cultivé dans son laboratoire. Et il vit naître les chavernes. Il était plutôt fier de sa trouvaille quant au nom de cette nouvelle espèce. Bon, les chavernes ne savaient pas encore qu'ils s'appelaient les chavernes, mais il trouverait bien un moyen de leur faire comprendre...

Il leur avait donné ce nom car ils ressemblaient à de petits félins avec de longs poils durs. Depuis une dizaine d'années, les chavernes se tenaient debout sur leurs membres inférieurs et prenaient de plus en plus une posture et une silhouette humanoïde. Chaque matin, quand le deuxième satellite se couchait, ils sortaient du trou qu'ils avaient occupé toute la nuit pendant l'activité gastronomique des insectes et commençaient à vaquer à leurs occupations. La recherche de nourriture était leur principale source d'intérêt. Ils chassaient de petits animaux gluants qui se faufilaient sous le verre et dont les couleurs chatoyantes en faisaient des proies faciles. Cette nourriture riche en fibres et en eau était venue au monde une centaine d'années avant les chavernes et

ces petits habitants discrets n'étaient pas menacés par les insectes géants. Les parasites nocturnes ne se nourrissaient que de verre mais ils avaient découvert la joyeuse sensation des os de chaverne qui se brisaient sous leur mâchoire. Les chavernes étaient donc devenus prudents.

Les rayons de lumière rebondissaient sur les cristaux de verre et éblouissaient les grosses lunettes de protection de l'Observateur. Il se leva, faisant s'envoler un peu de poussière. Il sentait la chaleur monter au fur et à mesure que le Soleil prenait sa place dans le ciel. Mais il avait encore le temps. Il reprit un stylommatophore et commença à suivre les chavernes dans leurs recherches de nourritures et de lieu propice à la prochaine nuit.

Il marcha à leurs côtés pendant quelques heures. Il nota de nouveaux comportements et une évolution dans leur système de communication. Les chavernes étaient encore des êtres simples et à cet égard : reposants et agréables en comparaison à d'autres espèces aux environnements modifiés. Cette balade était vraiment plaisante. Mais son Bracelet d'Extraction Dimensionnelle commençait à lui indiquer l'arrivée du ChromaSiranga. Il ne pouvait le louper. La chaleur allait bientôt être à son apogée et sa condition physique ne lui permettait pas de rester plus longtemps.

Il retourna à son point d'arrivée juste à temps pour attraper le tunnel.

Le long boyau d'extraction serait complètement noir si les univers, reliés par les Eaux Spatiales, ne l'abreuvaient pas de lumières différentes. Ces ondoiements colorés furent les bienvenus après l'éblouissement journalier de la dimension 108-V.

Il se dirigea vers la porte de son Observatoire et l'ouvrit avec la lourde clef qu'il portait toujours à la ceinture. Une fois l'entrée bloquée par l'énorme vérin, il retira enfin ses lunettes et sa tenue complète d'exploration. Il ouvrit en grand le robinet de son réservoir d'eau fraîche, un bain s'imposait. Après sa dernière visite à la dimension 108-V, il ne s'était pas baigné complètement et

des plaques rouges et purulentes étaient apparues là où sa toilette avait été négligée. La poussière de verre rongait sa peau pourtant épaisse. Il se frotta le corps et le visage de molécules amphiphiles et plongea dans son bassin vitré.

L'Observatoire n'était rien d'autre qu'un gros bunker. Entièrement conçu dans un métal météoritique, il abritait un laboratoire aseptisé, le grand Bassin de Toilette et le Cube Domestique, un poste de surveillance du tunnel et des univers, mais surtout un coin qui grandissait sans cesse : le Spot d'Expansion de l'Épanouissement.

Ce Spot renfermait aussi bien la nourriture et les boissons diverses ramenées des expéditions, que les Souvenirs Matérialisés et Dématérialisés. Il s'agissait d'un véritable bric-à-brac où l'Observateur aimait s'alanguir et se divertir. Il y entreposait armes en tous genres et appareils de communication à distance ; métaux, pierres, végétaux ou faunes macromoléculaires figées, endémiques des dimensions qu'il visitait.

Il ne pouvait s'empêcher de ramener toutes sortes de choses inutiles à son organisme comme la nourriture dont il n'avait nullement besoin ou les sifflets de bois mnamonesques. Très vite, il s'était rendu compte que l'insignifiant et le superflu montaient la dopamine, l'endorphine et la sérotonine. Pourquoi se priver de divertissements scientifiquement sains ?

Au milieu de cette exposition désordonnée, trônait une élégante bibliothèque fournie d'ouvrages aux supports variés. Papiers d'origines diverses, tablettes de pierre ou de technologie plus ou moins avancée, une collection unique et riche entourait un vieux Cylindre Mélodique. Cet appareil, ramené de la dimension 009-A, était le bien le plus précieux de l'Observateur. Il y tenait plus que tout, même le jus des stylommatophores ne le comblait pas autant que les délicieux instants qu'il passait, allongé sur son tapis en poils de baruck, à écouter les musiques du cylindre. Quoique...



être allongé sur le tapis en écoutant le cylindre donne encore plus de goût au jus bleu de sa gourmandise favorite !

C'est donc tout naturellement, encore mouillé et guidé par son éternelle routine, qu'il se dirigea vers le cylindre pour l'enclencher et choisir son morceau préféré. Il ne se séchait jamais, l'eau ne pénétrait pas son épiderme dénué de pores. Elle glissait dessus, le lavant et l'hydratant puis coulait sur le sol froid en flaques qui stagnaient jusqu'à évaporation. L'atmosphère de l'Observatoire se régulait seule afin de lui être toujours agréable.

Il reprit ses lunettes de protection et s'apprêtait à choisir un récit Simphorien quand l'alarme du tunnel retentit. Il détestait ce bruit. Il était trop aigu et surtout, il était signe de perturbations.

Un cnidaire était encore bloqué dans le passage. Un seul était visible à l'écran de contrôle, et les Eaux Spatiales semblaient être refermées. Sans plus attendre, il attrapa sa clef qu'il noua autour de la taille et le canon à hydrogène toujours accroché près de la porte. Il entendait déjà le cnidaire crier des insultes. Cette espèce était vraiment l'une des pires qu'il connaissait. Ils étaient violents, impolis et invasifs. Et bien évidemment, c'étaient eux qui s'introduisaient le plus souvent dans le tunnel. À croire que leurs tentacules avaient des cellules radars...

Il tourna le vérin, et c'est nu qu'il se jeta dans le ChromaSiranga, canon en avant :

— Où vas-tu, cnidaire ?

Sa voix se voulait imposante et autoritaire.

Le cnidaire se mit tellement à rire en le voyant que des postillons visqueux et blancs sortirent de sa cavité buccale et vinrent éclabousser son interlocuteur.

— Faut-il que je répète ma question ?

Du pied, il poussa la porte de l'Observatoire.

— Qu'est-ce que cette bouse verte ? J'ai encore jamais rencontré de viande dans ton genre. Agamna n'est pas si grande...

pourtant, j'ai déjà tourné nombre de fois dans ma pourriture de planète... mais toi j't'ai jamais vu...

— Cnidaire, tu peux repartir vivant d'où tu viens si tu le veux, mais dans tous les cas tu ne peux rester ici...

— Et si j'veux visiter ton coin, moi ? Si j'ai envie de goûter ta viande ? J'pense pas qu'tu y puisses queque chose même avec ce gros bras métallique...

Comme à chaque fois avec les cnidaires, la négociation fut de courte durée. L'intrus ne comprenant pas, ou ne cherchant pas à comprendre, n'écoula ni la voix de la raison ni un quelconque instinct de survie et fini éclaté un peu partout dans le ChromaSiranga. Du sang noir et des morceaux de tentacules se collèrent aux eaux spatiales qui finirent par les aspirer. De petits restes de cnidaire allaient tomber dans d'autres dimensions. Ils seraient pris pour une crotte d'espèce volatile, ou juste pour un truc dégoûtant, si jamais ils étaient remarqués.

L'Observateur se retrouva lui aussi couvert de résidus corporels. Il rentra chez lui et fit de nouveau couler l'eau du bassin. Il prit la peine de déposer un morceau de tentacule qui s'était retrouvé collé à son torse, dans le laboratoire.

— Y'a rien à faire, ils ne doivent pas avoir de cervelle très grosse. Heureusement, que j'ai fermé la porte et que j'y suis allé à poil cette fois-ci.

**« Journal de bord de l'Observatoire Dimensionnel,**

*R*etour de 108-V, ces chavernes me plaisent de plus en plus. Je pense que cette nouvelle civilisation ira loin. En même temps, quand je repense à d'autres que j'ai vu naître et évoluer... comment dire... Il est vrai que je me suis déjà trompé... Mais j'ai envie de croire en cette nouvelle forme de vie et de les accompagner. Je m'en sens un peu plus responsable que je n'aurais pu l'être de ces fichus cnidaires par exemple, quelle plaie cette espèce. Enfin...

*Bien sûr, je resterai discret et leur laisserai leurs propres choix, mais un coup de pouce de temps en temps ne m'est pas interdit... Que je sache!*

*Ces êtres encore fragiles m'apparaissent comme de véritables miracles. Cet environnement stérile, inhospitalier était voué à l'oubli. L'Univers n'avait rien projeté pour lui à la base. C'est ce que je ressentais en tout cas lorsque je me retrouvais, seul, à arpenter ces dunes de fibres de silice. Mais pourquoi y avoir laissé prospérer ces énormes nématodes si ce n'était pour me lancer un défi? Je pouvais faire mieux, et je l'ai fait!*

*Les chavernes vont devenir l'espèce dominante de 108-V, ils donneront un nom à cette dimension et réduiront les vers en escl-*

*vage ! Oh oui ! ça serait formidable ! Un ver à verre monté par un chaverne cavalier ! Je sais que leur esprit va grandir...*

*Bon très bien, j'outrepasse mon statut, je dois rester stoïque, impassible et sans jugement devant les univers et leurs progénitures. Mais enfin ! Un peu d'ambition ne me fait pas de mal de temps en temps...*

*Si je dois rester complètement professionnel, voici le constat de mon expérience : l'Orbe de Vie modifié et cultivé dans mon laboratoire a bien pris racine et se développe naturellement. Un bilan très positif.*

*Surtout, que ce premier essai d'implantation ne m'a pas coûté ma position. Je suis toujours l'Observateur, rien n'a changé ni dans mes facultés physiques, mentales... Et la Surface de Diffusion est toujours mienne !*

*Sinon, pour parler de cnidaire, un autre s'est introduit dans le tunnel spatial. Le tunnel s'ouvrant aléatoirement et sans aucune constance temporelle quand je ne le contrôle pas avec le Bracelet, ces intrusions deviennent réellement problématiques. Il y a quelque temps, lorsque je rentrais de 021-I, une Craèrtérienne était bloquée dans la Surface. Il a fallu que je la rassure et surtout que je la renvoie dans sa dimension. Elle était traumatisée par ce qu'elle voyait et ne comprenait pas qu'en se promenant simplement dans la rue près de chez elle, elle ait pu atterrir dans « les abîmes de la Géhenne ». C'est ce qu'elle croyait. La pauvre pensait être morte...*

*Ces visites indésirables m'ennuient profondément. Je ne supporte pas que mon domaine soit envahi ne serait-ce que quelques minutes par ces individus. Ils ont leur propre chez eux après tout. »*

Il y avait très longtemps qu'il n'était pas allé voir ce qui se passait du côté de 77-T. Environ 500 ans 77-T. La dernière fois qu'il y avait mis les pieds, il avait été écœuré par ce qu'en faisaient les indigènes qui y vivaient.

Cette dimension était belle et fleurissante. Il s'y rendait souvent au tout début de son activité. Et il avait été ébahi par ce que l'Orbe de Vie qui y poussait avait été capable d'accomplir sans aucune intervention de sa part. Couleurs diverses, sons étranges et mélodieux, faunes et flores multiples, mais surtout des changements constants. Rien n'était jamais pareil. Le Nord différait de l'Est autant que celui-ci était opposé à ce qui se trouvait sous terre. Il y avait des zones froides qui se réchauffaient à certains moments en fonction de l'axe de la planète par rapport à son astre solaire. L'eau, essentielle ici, nourrissait ce monde de pluies tempétueuses. Et la vie évoluait à une vitesse folle. Aucun de ses voyages dans la 77-T ne l'avait déçu. Hormis le dernier.

L'espèce dominante qui était parvenu à se faire une place malgré ses faiblesses innées, commençait à chambouler l'équilibre naturel de la dimension. Les humains menaient des guerres farouches les uns contre les autres pour de petites possessions qui ne rimaient à rien car le monde dans lequel ils vivaient étaient quasiment parfait.

L'Observateur pouvait comprendre quelques fois certaines espèces qui se battaient pour survivre dans un univers terrible et inhospitalier. Mais tel n'était pas le cas de la dimension 77-T. Les humains ne se rendaient vraiment pas compte du don qui leur avait été fait. L'Orbe de Vie avait été généreuse avec eux. Elle avait fait preuve d'imagination afin de faire surgir toutes ces ressources que possédait cet univers. Un tel luxe n'était pas donné à tous. Quand le ChromaSiranga s'était refermé cette fois-ci, il ne voulait plus entendre parler de cette espèce.

Pourtant, depuis quelque temps, il ressentait le besoin de revoir les grandes plaines et les grandes étendues salines. La température de leur soleil était douce et les vents qui balayaient ce monde lui procuraient un profond plaisir.

Alors, il se décida et régla son Bracelet d'Extraction Dimensionnelle sur la 77-T. Il s'équipa. Arme coupante, pistolets à rayons, combinaison antiparticules, besace vide et besace de recherches, et bien sûr bocal à repas. Cette fois, il préféra emmener des feuilles de vignes Agariennes marinées dans du jus de fluor-essence. Un petit plaisir qu'il espérait déguster en contemplant le coucher de soleil estival.

— Pourquoi pas emporter un bocal vide... on sait jamais, je vais peut-être tomber sur un gueuleton que je ne connais pas encore...

Cette expédition allait bien se passer. Il était de si bonne humeur que rien ne pouvait aller de travers. Un sourire barrait son visage et les battements rapides de son cœur ne pouvaient se tromper. Il était heureux de retrouver Terre depuis tout ce temps.

Les eaux spatiales s'ouvraient aléatoirement sur les dimensions. Un coup sur Agamna, cinq secondes plus tard sur Enve, une heure encore après dans un immeuble de 256-C. Le tunnel restait ouvert pendant une minute. Seul le Bracelet d'Extraction Dimensionnelle pouvait lui commander une ouverture sur un univers déterminé. Éry pouvait programmer la dimension qui devait le laisser passer et le laisser revenir après un certain temps.

La seule chose qu'il ne contrôlait pas était le « où ». Il connaissait le temps. À partir de son propre calendrier, il pouvait dire depuis combien de temps il ne s'était pas rendu dans une dimension et transposer ce résultat au calendrier appliqué par les autochtones. Il connaissait l'âge des dimensions, des espèces qui y vivaient, qu'elles soient animales ou végétales. Mais il ne maîtrisait pas le facteur physique de ses apparitions. Le lieu d'atterrissage dans le monde choisi, était à chaque fois un mystère pour lui malgré ses grosses capacités. Tous les possibles étaient envisageables. Surgir toujours au même endroit, ne jamais voir le même lieu ou de temps en temps retomber dans un terrain connu.

Les dimensions n'avaient pas toutes la même envergure spatiale. Certaines, comme la 77-T, atteignaient un rayon de plus de 6 300 km. Ce qui diminuait les probabilités d'atterrissage au même endroit. Par contre, une dimension comme Agamna permettait à Éry de bien connaître le secteur grâce à son petit rayon de 1 266 km. Les recoins inexplorés pullulaient encore sur Terre et il se faisait une joie d'en découvrir un nouveau cette fois-ci.

Avant de partir, il régla l'Enregistreur de Souvenirs sur le moniteur des écrans. Rien ne devait lui échapper.

Il boucla l'Observatoire et se dirigea vers les Eaux Spatiales.

— Combien de temps je leur accorde...

Il était divisé entre l'envie de rester longtemps, deux jours... afin d'apprécier les paysages qui lui avaient tant manqué, et l'appréhension de retrouver un univers dévasté par son espèce dominante... Il décida de passer vingt-quatre heures 77-T dans cet espace. Si ses craintes se révélaient fausses, il pourrait revenir. Mais s'il avait raison, ça serait suffisant pour comprendre ce qui s'était passé.

Le passage s'ouvrit lorsqu'il enclencha le Bracelet.

Un parfum d'humus emplit tout de suite ses narines et les sons de la jungle l'invitèrent à pénétrer dans la dimension 77-T.